



Crédit : Eddy Vaccaro

# { PAROLES DE JEUNES }

L'objectif de cette rubrique est d'ouvrir un espace d'expression aux jeunes ayant fait l'expérience de la migration et favoriser leur appropriation de celui-ci en publiant leurs productions pouvant revêtir des formes variées (écrits, photos, dessins, vidéos, etc.) Ce faisant, l'intérêt est d'impliquer les jeunes migrants au cœur de la réflexion dont ils font l'objet pour s'extraire de l'écueil consistant à transmettre et diffuser des connaissances 'par' les adultes et 'pour' les adultes uniquement.

## — ABDULAYE

Alors qu'il a 14 ans, Abdulaye, originaire de Dakar au Sénégal, est dupé par une personne malveillante, se présentant comme agent sportif, qui lui propose, moyennant finances, de l'accompagner en Europe en vue d'entamer une carrière de footballeur professionnel. Abdulaye convainc sa famille de le soutenir dans cette démarche et de financer son voyage. Le lendemain de son arrivée à Paris, le passeur l'abandonne en conservant son argent ainsi que ses documents d'identité. Démuni, Abdulaye cherche refuge à l'hôpital Necker à Paris où il rencontre une employée sénégalaise qui lui offre de l'héberger dans sa famille. Abdulaye est accueilli pendant un an en dehors de toute mesure de protection, avant de rencontrer le membre d'une association qui lui propose de l'accompagner juridiquement dans la reconnaissance de son statut et en vue d'une mesure de placement. Sur décision du juge des enfants, la famille est désignée en qualité de tiers digne de confiance et Abdulaye est confié auprès d'eux. Il a aujourd'hui 20 ans, nous l'avons rencontré à Paris, alors qu'il participait aux activités de l'Antenne Jeunes Flandre (structure municipale dédiée à l'accueil, l'information et l'orientation des jeunes de 15 à 25 ans). Il a accepté de partager et de nous écrire son histoire.



Abdulaye. Photographie cédée par le jeune

*Je m'appelle Abdulaye Tall, je suis originaire du Sénégal et je suis en France depuis 5 ans. J'ai été mineur isolé, j'ai eu la chance d'avoir été accueilli par une famille, ce qui n'est pas le cas de tous les jeunes isolés à Paris. Quand on voit qu'il y a des jeunes livrés à eux même, sans prise en charge d'une quelconque structure, pour qui c'est difficile de manger et de se loger, je me dis que j'ai eu de la chance de rencontrer cette famille par hasard. Je me dis que ça aurait pu être pire.*

*Grâce à un membre de l'ADMIE, on a saisi le juge et le juge a fait une ordonnance de placement à un tiers digne de confiance. Ils ont pu, grâce à ça, m'aider dans mes démarches administratives. Sans eux, je n'aurais pas su où aller ni par où commencer dans mes démarches.*

*J'ai pu reprendre mes études et après le BAC, j'ai eu la chance de faire une formation d'éducateur sportif au PSG. Depuis quelque temps, avec des amis, on a créé une association pour la prévention contre les trafics sportifs, pour essayer d'aller sensibiliser les familles dans les pays d'origine, mais aussi dans les clubs de football professionnels et amateurs en Europe.*

*Personnellement j'ai vécu cette tragédie. Lorsque j'étais au Sénégal, je rêvais comme tout jeune sportif de réussir dans le foot et de venir en Europe. Comme on était un peu vulnérables, quelqu'un qui se disait « agent sportif » nous a convaincu, sans avoir de mal, qu'on pourrait réussir en Europe. Arrivé en Europe, j'ai vu que ce n'était pas le cas, il m'a abandonné, j'étais seul, livré à moi-même, sans famille, sans rien. Il avait déjà récupéré l'argent que je lui avais donné pour venir (environ 5000 euros).*

*Je me suis rendu compte que je n'étais pas le seul dans cette situation. C'est pour ça qu'on a créé l'association. Pour pouvoir aider ces jeunes, les diriger, les orienter dans leurs démarches administratives, pour pouvoir leur permettre d'être autonomes, de pouvoir vivre sans crainte de la police, subvenir à leurs besoins, faire des études et trouver du travail.*

Abdulaye Tall

Le récit d'Abdulaye est à analyser à la lumière des conclusions développées par Stéphanie Gernet dans son article dans ce même numéro. Nombreux sont les jeunes qui, comme Abdulaye ou Malick, s'inscrivent dans des projets migratoires sous l'influence d'intermédiaires et de recruteurs peu scrupuleux. Leurs expériences sont souvent similaires à celle relatée par Abdulaye : les jeunes sont dupés par une personne se présentant comme agent sportif, les repérant dans les clubs africains et leur promettant une carrière dans les grands clubs européens. La famille ou les membres de la communauté villageoise prennent parfois part aux projets migratoires, notamment en finançant leur mise en œuvre, parfois en contractant une dette. A de rares exceptions près, les jeunes sont abandonnés sur le territoire d'un Etat européen, sans ressources et le rêve brisé. En France uniquement, entre 200 et 300 jeunes footballeurs africains sollicitent chaque année et pour ces raisons l'association *Mani Football Forever* qui s'est donnée pour mission de leur porter assistance.

## {Pour aller plus loin}

EWANJE-EPEE, M. (2010), *Négriers du foot*, Le Rocher éditions, 304 pages.

BESSON R., POLI R., RAVANEL L., (2010), *Comprendre les mécanismes des migrations 'globales' africaines. Les trajectoires transnationales et la diversification des filières*, in *Afrique contemporaine* n° 233 : pp. 63-76.

Documentaire « *Histoire de footballeurs : chair à ballon* », d'Alain Devalpo et Jean-Philippe Navarre, émission « sur les Docks », France culture, première diffusion : 14 juin 2012

Les associations Foot Solidaire et Manifootball